

[Text]

Mr. Clark: There are some Canadian companies who have been there for a long time.

Senator Robichaud: Major companies?

Mr. Clark: Moore Business Forms Canada have been down there for about 30 years. NovaCorp, from Alberta has gone down there, and are involved in some very exciting projects. If they do a good job on their current projects, it could be very promising for the future.

Bombardier bought the large rolling stock manufacturers.

Senator Robichaud: That was before NAFTA.

Mr. Clark: All of this is before NAFTA because NAFTA has not been implemented yet.

Senator Robichaud: Yes, but before NAFTA was even mentioned.

Mr. Clark: Of course we have to recall that 1981-82 was a very bad time in Mexico and there were a lot of people who were not pulled in the direction of Mexico when they were looking further afield. There were other economies which were far more attractive to Canadian business in the early eighties. It is Mexican reforms which have attracted the attention of Canadian entrepreneurs.

Senator Robichaud: Is it your estimation that these people gambled much more than any company going there now or during the negotiations or after January 1?

Mr. Clark: Placer Dome is very big in Mexico, but it was not a gamble. They have to live under their regimes, so they could not have more than a 49-per-cent interest in any mining venture in Mexico. There are Canadian companies which decided that although it was less than half a loaf, they would go down there. A lot of well-established, well respected and well-regarded Canadian companies have been operating under that system for some time. Because of their representation, they have even better chances to take advantage of the opportunities opened up by the NAFTA.

Senator Forrestall: You have welcomed certain types of questions because you do not hear them raised too often in Canadian discussions. I would be very interested in your response to one of those questions.

What would the consequences to Canada be if we were not in NAFTA?

Mr. Clark: I wish that question were asked more often. It is clear that the United States and Mexico would conclude a bilateral free trade agreement if we were not a part of it. If that happened, the United States would be the only country with free trade access to the entire market of 360 million people. That is, Canada and the United States have a free trade agreement and the United States and Mexico would

[Traduction]

M. Clark: Certaines compagnies canadiennes sont établies là-bas depuis longtemps.

Le sénateur Robichaud: De grandes sociétés?

M. Clark: Moore Business Forms Canada est établie au Mexique depuis une trentaine d'années. NovaCorp, de l'Alberta, s'y trouve également et participe à des projets très intéressants. Si elles mènent à bien les projets qu'elles réalisent actuellement, ce pourrait être très prometteur pour l'avenir.

Bombardier a racheté les gros fabricants de matériel roulant.

Le sénateur Robichaud: C'était avant l'ALÉNA.

M. Clark: Tout cela est antérieur à l'ALÉNA étant donné que l'ALÉNA n'est pas encore mis en oeuvre.

Le sénateur Robichaud: Oui, mais c'était même avant qu'il ne soit question de l'ALÉNA.

M. Clark: Bien entendu, n'oublions pas qu'en 1981-1982, le Mexique a connu une période très difficile et que beaucoup d'entreprises qui voulaient prendre de l'expansion n'ont pas été incitées à regarder dans sa direction. D'autres pays étaient beaucoup plus attrayants pour les entreprises canadiennes au début des années 80. Ce sont les réformes entreprises au Mexique qui ont attiré l'attention des entreprises canadiennes.

Le sénateur Robichaud: Pensez-vous que ces sociétés ont pris beaucoup plus de risques que celles qui vont là-bas maintenant ou qui l'ont fait pendant les négociations ou qui le feront après le 1^{er} janvier?

M. Clark: Placer Dome est une très grosse entreprise au Mexique, mais elle ne s'est pas aventurée à la légère. Comme elle doit se conformer au régime mexicain, elle ne peut pas posséder plus de 49 p. 100 des intérêts dans un projet minier. Certaines sociétés canadiennes ont décidé de s'implanter là-bas même si elles avaient moins que la moitié des intérêts. De nombreuses entreprises canadiennes bien établies et bien considérées opèrent maintenant selon ce régime, depuis un certain temps. En raison des relations qu'elles ont établies, elles sont encore mieux placées pour profiter des possibilités que leur ouvre l'ALÉNA.

Le sénateur Forrestall: Vous vous êtes dits prêts à répondre à certaines questions qui ne sont pas souvent soulevées au Canada. J'aimerais beaucoup connaître votre réponse à l'une de ces questions.

Si nous ne participions pas à l'ALÉNA, quelles en seraient les conséquences pour le Canada?

M. Clark: J'aimerais que cette question soit posée plus souvent. De toute évidence, si nous ne participions pas à cet accord, les États-Unis et le Mexique concluraient un accord de libre-échange bilatéral. En pareil cas, les États-Unis seraient le seul pays ayant libre accès à la totalité de ce marché de 360 millions d'habitants. Autrement dit, le Canada et les États-Unis auraient un accord de libre-échange tandis que les États-Unis et